

Festival International d'Art Numérique d'Epinal du 20 au 22 septembre 2013

Le Festival de l'Image à Epinal, 52ème du nom, s'est déroulé les 20-21-22 septembre 2013 dans une salle du cinéma multiplexe de la ville pour la deuxième année. Le PC était branché directement sur le projecteur numérique du cinéma (plus de 10000 lumens !) avec une excellente image, très lumineuse (mais avec une petite dominante rouge), et un son manquant parfois de relief. Sur les 78 places de la salle, une soixantaine ont été occupées tout au long des séances.

N'ayant pas sollicité de patronages, ni de la FPF (Fédération Photographique de France) ni de la FIAP (Fédération Internationale d'Art Photographique) à l'inverse de ses éditions précédentes, le Festival a cependant attiré 112 réalisations de 64 auteurs de 6 pays différents, et s'est réjoui de la présence de Lorenzo di Francesco, Directeur du service audio-visuel de la FIAP.

Une quinzaine d'auteurs étaient présents aux projections, pour lesquelles 65 montages avaient été présélectionnés par un jury international (franco-belgo-néerlandais)



Le jury

Le jury était composé de trois diaporamistes chevronnés : Romano Cicognani, Christian Hendrickx et Maurice Ricou, et de deux jurés plus jeunes, Elodie Guignard et Christophe Maulavé.

En parallèle, quatre lycéens de 1ère et Terminale composaient un « jury jeune ».

Le palmarès

Les festivals se suivent, leurs palmarès ne se ressemblent pas toujours : ainsi la Coupe de l'Europe, bien méritée selon nous, a été attribuée à **Aimer une femme** d'**Alessandro Benedetti**, qui n'avait pas passé la présélection du Trophée de Paris, au grand regret de l'assistance du TdP ! (voir le compte-rendu ci-dessous)

A l'inverse, Le 1er prix du Concours national de la FPF, **Ma collection de mots** d'**Annie Logeais** n'a pas reçu de prix, ni le 2nd, **Le Désert** de **Michèle & Michel Paret**.

De même, 2 grand prix des festivals de début d'année n'ont pas reçu de prix à Epinal :

- le Grand Prix du TdP **Choyr, la cité fantôme** de **Corentin Le Gall**

- le Grand Prix du challenge à Chelles **Foro Italico** de **René Augustin Bougourd**, avec pourtant des modifications qui rendant son propos plus clair.

Il faut noter que, ne suivant plus les règles fédérales, le jury n'a pas attribué d'acceptations, qui sont généralement une reconnaissance de qualité. En appliquant le critère arbitraire de 50 % des inscrits, 56 des 65 montages projetés, soit la presque totalité, auraient ainsi été « acceptés »... Il est clair que, de ce fait, de très bons montages n'ont pas été distingués.

Moralité pour tous les candidats malchanceux, ou plus heureux: ne pas rester sur un échec (ni sur un succès !), les avis des jurés, et les règles des festivals, peuvent varier !

Les montages primés vus au Trophée de Paris

Les commentaires ont été retranscrits dans le compte-rendu du TdP 2013:

Le verre de lait de **Noël Dumaine**, **Voyage de mémoire**, **Mémoire d'un voyage** de **Giacomo Ciccotti**, **Li Madou** de **Christian Matthys**, toujours apprécié, **Madame Lise a disparu** d'**Emmanuel Bas**, et l'audacieux **Battre en retraite** de **Jean-Yves Calvez**, apprécié aussi du jury « jeunes ».

Les montages primés que nous avons bien aimés

- **Visions** de **Christian Crapanne**, dont nous avons particulièrement aimé **Révélation**, travail d'image et adéquation texte-son-image toujours remarquables!

- Les aventures de Modeste Nombrius, qui ont valu le prix de l'humour à **Jean-Pierre Armand** pour **Egorama** (Y aurait-il une quelconque allusion à des personnages existants ?)

Deux contes où la mer est présente :

- **Le fils du pêcheur** de **Patrick Rottiers** (sur un texte de Sandra Sbaizero, comme Behin).

- **Pierric le musicien** de **Jean-Marie Schmisser**.

Les montages de nos amis britanniques :

Fylde folk de **Keith Storey & Julie England**, et particulièrement **Nant Gwrtheyrn** de **Ron Davies** qui rappelle un cadre, des populations et des problématiques proches de la Bretagne.

Quant à notre montage *l'Entre-Mondes* il a obtenu le prix de la qualité photographique. Vous pouvez le visionner [ici](#).

Les montages non primés que nous avons appréciés

Nous avons apprécié de nombreux documentaires et reportages pour leurs sujets traités et leurs réalisations :

- **Le Désert** de **Michèle & Michel Paret**.

- **Apsaras** et **la Vallée de l'ombre** d'**Annie Logeais**.

- **La Croisière surprise** de **Jean-Marie Béziat**

- **Sur les terres du Quetzal** de **Vincent Martin**.

- **OK-Corral** de **Claude et Michelle Hébert**, une évocation du célèbre règlement de comptes à Tombstone, et une visite de son fameux cimetière.

- **Madame de la Souchère** de **Laure Gigou**, biographie d'une femme planteur en Annam, l'inspiratrice du film « Indochine »

- **Le bleu Majorelle** de **Philippe Masson** (qui complète heureusement [notre montage sur les jardins](#), en évoquant la vie du peintre nancéen).

Deux montages qui se préoccupent du temps qui passe, en phase avec l'âge moyen des auteurs :

- **Mozart et moi** de **Thérèse Jacquey & André Locret**, sur un texte de Bernard Pivot, qui commence par un « Vieillir, c'est chiant ».

- **Ma prochaine vie** de **Jean-Jack Abassin**, sur un texte de Woody Allen.

Un objet difficile à classer : **Magnifique désolation** de **Pierre-Yves Mollaret & Juliette Blanchet**, nous a montré une simulation, réalisée avec un logiciel ad hoc, de la mission américaine qui mit le pied sur la lune. Très clair, très pédagogique, avec un graphisme et une voix agréables.

« Juste une minute »

Neuf montages s'étaient attachés à illustrer le thème du festival : « juste une minute » Pour ce faire, la plupart étaient très courts, mais nous avons préféré ceux qui prenaient le temps de développer un peu plus :

- **Juste une minute**, de **Vincent Martin et Anne-Sophie Duranson** pour le travail d'image,

- **Capharnaüm**, de **Jean Paul Petit & Jacques van de Weerd** pour le scénario (y aurait-il du vécu ?)

- **La chronique du lac**, de **Nadine Sabourin** pour ses très belles photos de nature.

Débat autour de montages d'auteurs qui "ont osé"

Initiative intéressante : le samedi après-midi a été consacré à des discussions, sur le thème « Ils ont osé », appuyées sur des projections de montages déjà vus pour certains : **Pour solde de tout compte** de **Corentin Le Gall**, **Drug addicts** de **Guang Lu**, **Très cher papa** de **Philippe de Lachèze-Murel**, **Différents** de **Denis Quélever**, et **Essai sur ma Haine** de **Jacques Van de Weerd**.

Parmi les thèmes évoqués : quelle est la liberté du diaporamiste ? à l'inverse qu'est-ce qui est acceptable pour le spectateur à un moment donné, sachant que les normes sociales évoluent ?

Au niveau des moyens : distinction entre artiste et journaliste, entre professionnel et amateur, entre témoignage et compétition...

En fin de séance, suite aux questions de certains auteurs, évocation des moyens de faire mieux connaître le diaporama : par Internet avec le DCCN, les sites personnels, la diffusion sur Youtube ou Vimeo, les projections « hors concours » ou « thématiques ».

Lorenzo di Francesco a dit se préoccuper d'augmenter la « visibilité » des diaporamistes par rapport aux photographes à la FIAP, ainsi que la mise en place d'une collection, avec catalogue, de diaporamas disponibles pour des projections.

Projections de montages anciens

Autre initiative intéressante : la projection au cours de la séance de gala (peut-être un peu longue), d'œuvres des trois jurés diaporamistes, œuvres parfois anciennes et récemment numérisées, mais qui éclairent sur leurs personnalités et leurs talents.

Un bon niveau qui devrait être reconnu

Ce festival a confirmé une progression de la qualité de l'ensemble des montages sélectionnés, qui peut expliquer les différences entre les palmarès des festivals de cette année. Le travail des jurés devient de plus en plus difficile ! Faute de décerner des acceptations, les montages non primés de bonne qualité n'ont pas été reconnus. Si le critère d'acceptation défini dans le règlement de la FPF est arbitraire, il serait bon de réfléchir à des critères (traitement du sujet, qualité des photos et du son) pour que les jurys sélectionnent dans les montages non primés ceux qui les rempliraient. Ce serait un moyen de reconnaître le travail effectué et un encouragement.